

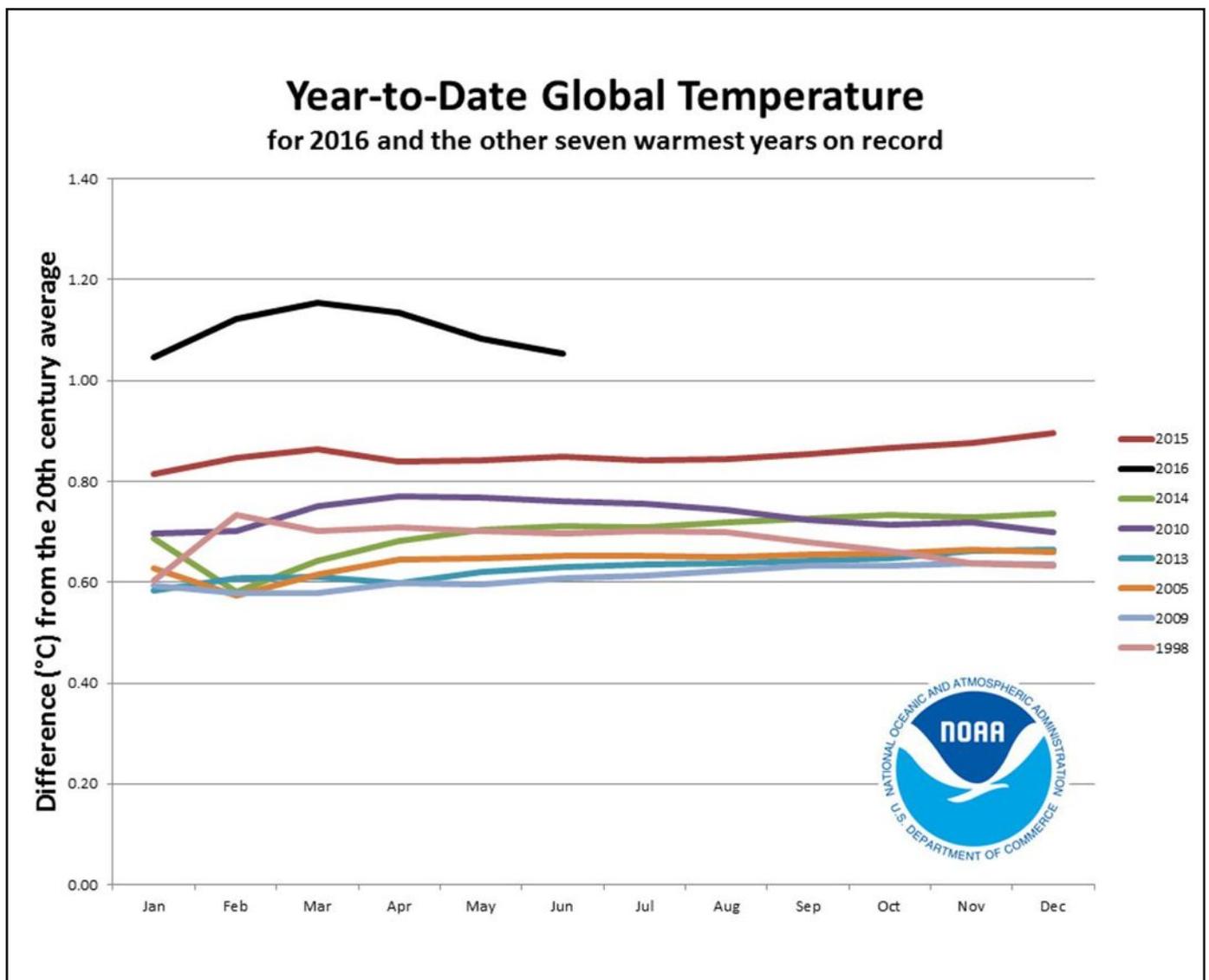
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18482 - 72ÈME ANNÉE

Le réchauffement climatique s'accroît

Nouveaux records de chaleur en 2016



Sur ce graphique, les températures moyennes relevées depuis le début de l'année sont bien au-dessus des records de 2015.

Au cours des 6 premiers mois de l'année, les températures ont battu de nouveaux records, annonce l'Organisation météorologique mondiale sur la base d'études de la NOAA et de la NASA. La concentration en CO₂ dans l'atmosphère a atteint un nouveau sommet. En conséquence, la montée du niveau de la mer va encore s'accroître ce qui confirme le danger de tous les investissements prévus sur le littoral : route en mer, port de Bois-Rouge et ville nouvelle de Cambaie.



La route en mer est condamnée par le changement climatique.

Deux études de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et de la NASA soulignent toutes les deux les changements spectaculaires de l'état du climat, indique l'Organisation météorologique mondiale. Elles indiquent que la période allant de janvier à juin 2016 a battu le record de température la plus chaude. 2016 est donc sur la voie d'être l'année la plus chaude jamais mesurée.

Juin 2016 est le 14e mois consécutif à battre le record de température dans les mers et sur terre. C'est aussi le 378e mois consécutif à avoir des températures au-dessus de la moyenne du 20e siècle. L'OMM rappelle qu'il faut remonter à décembre 1984 pour trouver un mois avec des températures sous la moyenne du 20e siècle. C'est dire si la mécanique du réchauffement climatique est lourdement enclenchée.

Encore plus de pollution

Petteri Taalas, secrétaire général de l'OMM, indique que El Niño a amplifié la tendance au réchauffement. Il souligne aussi que « El Niño, qui a fait monter le thermostat de la Terre, a maintenant disparu, mais pas le changement climatique, causé par la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cela signifie que nous sommes face à plus de canicules, plus de fortes pluies, et des cyclones tropicaux ayant potentiellement un plus grand impact ».

La concentration

du CO2 dans l'atmosphère a franchi largement la barre symbolique des 400 parts par million cette année, soit 407 ppm en juin 2016, 4 ppm de plus qu'en juin 2015. « Cela souligne encore plus fortement que jamais la nécessité d'approuver et d'appliquer l'Accord de Paris sur le changement climatique, et d'accélérer la transformation vers une économie à bas carbone et les énergies renouvelables », dit Petteri Taalas.

Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, a invité les dirigeants du monde à un événement spécial le 21 septembre pour qu'ils déposent leurs instruments de ratification, d'acceptation, ou d'approbation de l'Accord de Paris. Ce sera une occasion pour les autres pays de s'engager publiquement avant la fin de l'année 2016.

Tous les records battus

La moyenne des températures des 6 premiers mois de l'année a été 1,3 degré au-dessus de la fin du 19e siècle. Rappelons que la limite haute fixée par l'Accord de Paris est de 2 degrés. La NASA indique que sur la même période, la moyenne était 1,05 degré au-dessus de celle du 20e siècle, soit 0,2 degré de plus que le précédent record datant de 2015. Chaque mois a battu son record de température.

L'OMM précise que les glaces continuent de reculer au Pôle Nord. La banquise recouvre une superficie

inférieure de 40 % à celle qu'elle occupait au début des années 1980, soit un rythme moyen de recul de 13,4 % par décennie.

Les précipitations ont encore été inhabituelles. Par exemple en Chine, il est tombé 21,2 % d'eau de plus que la normale entre janvier et le 4 juillet. La Chine du Sud est entrée dans la saison des inondations le 21 mars, soit 16 jours plus tôt que d'habitude.

Les températures dans la mer de Corail et la mer de Tasman ont encore battu des records. La survie de la Grande barrière de corail menacée par le blanchissement est clairement en jeu. Elle a vécu un épisode de blanchissement sans précédent à cause des températures trop élevées

La Réunion concernée

Sécheresse, fortes pluies, cyclones, blanchissement des coraux sont autant de phénomènes qui peuvent toucher La Réunion. Les études de la NOAA et de la NASA montrent une nouvelle accélération du réchauffement climatique cette année, alors que le précédent record ne date que de 2015. Cette situation a pour conséquence une autre accélération, celle de la montée du niveau de la mer.

Ces dernières données vont encore une nouvelle fois réévaluer à la hausse toutes les prévisions. Elles soulignent encore le danger de concentrer les investissements sur le littoral, la zone de tous les dangers. Malheureusement La Réunion se distingue sur ce point, avec un projet de route en mer de plus de 2 milliards d'euros. Les données de la NASA et de la NOAA sont pourtant implacables, elles montrent le danger d'une telle réalisation.

La route en mer, dite NRL, n'est pas le seul projet concerné dans notre île. Le port de Bois Rouge et la ville nouvelle de 40.000 habitants prévue à Cambaie ne tiennent pas compte de ces avertissements. Il est encore temps de revenir à la raison avec que l'irréparable ne soit commis.

M.M.

Édito

Enfin, une réaction du gouvernement! Seule la lutte compte

Témoignages a reçu, hier, une invitation pour assister à une Conférence de Presse organisée, ce jour, à 9 heures, juste avant le Conseil des Ministres qui doit examiner le texte de loi "égalité réelle". Prendront la parole la Ministre George Pau-Langevin et la Secrétaire d'Etat Ericka Bareigts pour expliquer que le gouvernement va organiser des débats participatifs.

Sur le fond, il est regrettable que cette démarche participative n'ait pas eu lieu, avant la présentation d'un texte en Conseil des Ministres. Si la participation est une vertu, de qui émane le texte qui sera présentée ce matin et son contenu ? Si le gouvernement est cohérent, le texte doit être retiré de l'ordre du jour. Il faut commencer par le commencement : que chaque pays organise le débat sur l'avenir, adopte des propositions concrètes pour les 25 ans à venir et assume le suivi de la réalisation, dans un calendrier programmatique contraignant.

Sur la forme, cette intervention pré-conseil laisse entendre qu'il n'y aura pas de compte rendu fait à la sortie du Conseil des Ministres. On ne connaîtra pas le point de vue des chefs de l'exécutif. Tout le monde a déjà en main le programme de vacances. Souhaitons qu'il ne s'agit pas d'un examen bâclé sur l'autel sacré des vacances, en oubliant ceux et celles qui souffrent de 70 ans d'inégalités réelles.

Sur l'ensemble. Il semble que le gouvernement ait pris en compte la demande unanime des institutions consultatives CESE et CESER d'une grande concertation. Nous retenons surtout que le PCR a été le seul parti politique réunionnais qui a mis sur la table ses analyses et propositions pour ouvrir le débat. Cela fait déjà un an. Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs informés sur les événements de Paris qui concernent l'avenir de La Réunion. Voilà pourquoi, il faut lutter et ne pas laisser les forces conservatrices enfermer La Réunion dans une intégration située à 10 000 kilomètres.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Du 5 au 7 août à Sainte-Suzanne

Le commerce équitable à l'honneur pour la Fête de la vanille 2016

Du 5 au 7 août prochains, la commune de Sainte-Suzanne organise la Fête de la vanille. L'édition 2016 est placée sous le signe du commerce équitable.

La Fête de la vanille se tiendra du 5 au 7 août prochain à Sainte-Suzanne, au Bocage Lucet Langenier. Cette manifestation est un moyen de rendre hommage à Edmond Albius, pour sa découverte du procédé de la fécondation artificielle de la vanille d'une part, et d'autre part, pour soutenir les artisans et producteurs en leurs permettant de vendre leurs produits ou de se faire connaître. Rendez-vous vendredi à 14 heures pour l'inauguration de l'édition 2016, placée sous le signe du commerce équitable.

Joindre l'éthique à l'économie

Après avoir fait la promotion de « L'agriculture biologique », méthode de production agricole qui exclut le recours aux produits chimiques de synthèse pour l'édition 2015 de la « fête de la Vanille », la municipalité de Sainte-Suzanne souhaite pour cette nouvelle édition, mettre en avant « les petits producteurs et transformateurs » en retenant la thématique du « Commerce Équitable ». Le commerce équitable est un système d'échange dont l'objectif est

de parvenir à une plus grande égalité que dans le commerce conventionnel. Sa démarche consiste à utiliser le commerce comme un levier de développement et de réduction des inégalités, en veillant à la juste rétribution des producteurs. Le commerce équitable a connu, ces dernières années, une notoriété grandissante. Il se base sur un principe simple : permettre à des petits producteurs organisés, de vendre à un prix supérieur au prix du marché, une production de qualité et de vivre du fruit de leur travail. À cette perspective économique, s'ajoutent des préoccupations éthiques, sociales et environnementales. Aujourd'hui, il existe des labels tels que Max Havelaar France, Plate-forme pour le Commerce Équitable (PFCE), Fédération Artisans du Monde. La municipalité souhaite donc sensibiliser la population sur les produits qu'elle consomme et encourager les initiatives locales. Pour ce faire, la municipalité invitera les acteurs et producteurs locaux à venir exposer leurs produits dans une animation intitulée « Village Vanille, village Équitable ».

Forte tradition agricole

Cette manifestation s'inscrit également dans un contexte historique. Sainte-Suzanne est connue et reconnue dans les écrits historiques pour être une référence en matière de production agricole. Elle a connu un essor économique important avec la culture du café, de la canne à sucre et de la vanille. En 1735, le territoire est le premier producteur de café de la colonie avec 15000 sacs par an. Mais une épidémie de pucerons dévasta les plantations. Puis, deux cyclones détruisirent les nouvelles plantations.

Les colons décidèrent alors d'exploiter une richesse : « la canne à sucre », plus résistante à la catastrophe naturelle et beaucoup plus rentable que le café où il fallait attendre environ 5 ans pour la récolte des grains. Tandis que pour la canne à sucre, il ne fallait attendre que seulement 1 an pour la récolte. En 1810, l'industrie sucrière fait exploser l'économie de la région. Joseph Desbassyns, propriétaire des terres de Bel Air, réalisa des recherches pour améliorer la culture de la canne à sucre. Il est le premier à créer une usine à vapeur à Sainte-Suzanne.

En 1860, Gabriel de Kerveguen créa une usine à Quartier Français. En 1870, Sainte-Suzanne devient le premier producteur de sucre de la colonie.

En 1817, les premières boutures de vanille furent plantées à Belle Vue dans le jardin de Monsieur Freon. En 1841, un jeune esclave du nom d'Edmond Albius, qui a grandi sur la propriété de Monsieur Bellier Beaumont, découvrit le procédé de fécondation artificielle de la fleur de vanille. Cette découverte ouvrit les portes à une exploitation industrielle de la vanille.

Sainte-Suzanne, ville pionnière dans le procédé de fécondation artificielle de la vanille, produisait plus de la moitié du total de la colonie en matière de production de vanille.

Aujourd'hui, la liane de vanille qui orne le blason de la ville, ainsi que la citation en latin « Hic vanilliam Albius fecundavit », « ici Albius féconda la vanille », en sont les témoignages forts.

Exposition à Stella Matutina

Les Rescapés de Tromelin



Non, ces sauvages, livrés à eux-mêmes, ne devinrent pas des anthropophages, ils ne se transformèrent pas en Radeau de la Méduse, tout montre au contraire que ces 'sous-hommes' s'organisèrent en micro société, tout témoigne de la force de cette communauté qui sut s'unir contre l'abandon, se protéger tout autant de la tempête que du parjure et du désespoir.

Une île à fleur d'eau, toujours, comme une obsession. Qu'on aperçoit, qui disparaît, qui revient, qui replonge, au fil de la houle, et qui revient plus forte, plus présente - une île fantôme, comme il y a des bateaux fantômes qui reviennent hanter la mémoire collective, qui nous parle là d'autres exclusions dont on ne voit pas la fin.

Jean-Baptiste Kiya

Exposition temporaire « L'Île des esclaves oubliés », au musée Stella Matutina, Piton Saint-Leu, jusqu'au 30 septembre. Entrée libre.

Cf. l'article « Sous les lumières trompeuses, une île, une humanité qui se rapproche... », rubrique « C'en est trope ! », journal du 23 octobre 2014.

Au milieu de la Mer des Indes, une île sans nom, une île perdue – sombre théâtre d'une histoire qui ressemble à des traces sur le sable.

C'était enfoui sous la page blanche du rivage. Palimpseste sacrilège, la pelleteuse y a enfoncé le cimetière, éparpillé les cendres, défoncé les murailles ; une station météorologique s'y dresse. Un monument à la gloire de la science, résolument tendue vers l'avenir, pour ne pas voir le passé qu'elle écrasait de sa masse. Et pourtant quelle histoire !

Huit esclaves survivants, dans quel état !, sept femmes et un enfant de huit mois, parés d'habits de plumes tressés. Un feu entretenu 15 années durant, malgré les gros temps, les tempêtes, les cyclones, alimenté avec du bois d'épave. Ils étaient 88 au sortir du naufrage, il n'en restait plus que 8.

Tout abandonnés sur une île-prison, l'eau leur servait de linceul, avec la promesse que les Blancs viendraient les y rechercher. Elle ne fut pas tenue.

Un bateau les y retrouva par hasard au bout de 15 ans.

La législation n'en avait fait que des biens meubles, ce n'était que des sauvages qui n'avaient pas atteint le stade d'humanité. Presque rien.

Et qu'a-t-on retrouvé sous les

sables : une cuisine avec 50 ustensiles de fortune réparés, rapiécés, soigneusement rangés, des traditions intactes, des pointes-démêloirs pour la coiffure, des bracelets et des chaînettes fabriqués sur place, 10 bâtiments en arc de cercle, protégés des vents, de la houle par un mur de 3 mètres d'épaisseur. Des sépultures.



Oté

Elimine bann barbar dakor ! Mé kosa i fé avèk sak la rouvèr la boit Pandore ?

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi domann éskiz, mé mi konpran pa z'ot lozik ! Si i pé dir nana in n'afèr a konprann avèk bann rouj é si i pé parl dé lojik, kan i koz avèk zot. Pou kosa ? Pars moin la bien lir sak zot la ékri dsi la késtyonn bann z'atanta. Lé vré ké zot i parl de bann téroris, konm in bann dé barbar k'i fo ramenn a la rézon. Dakor ! Mé akoz kan in bann gouvèrnman i pran bann désizyon pou sa, zot l'aprè ral kont ? Pou moin, konm d'abitid zot i koné pa kosa zot vé. Pli pir pétète zot i di blan, mé zot i pans noir. Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr, étone pa ou si out prop lozik i bote pa moin. Pou kosa ? Pars kan kékshoz i ariv, i fo bien rogard sak nana avan, sak nana dann lo prézan, é sak lé riskab an avoir dan l'avnir. Pou moin, sé konmsa k'i fo ni rézoné é pa konmsi tou d'in kou l'imanité la pèrd la mémoir.

Daesh i égzis é sé in koshmar pou l'imanité dakor ! I fo élimine ali, dakor ! Mé kisa la détrui lo pouvoir dann l'Irak ? Kisa la fébli lo gouvèrnman La Syrie ? Kisa i soutien in gouvèrnman pouri dann l'afghanistan ? Kisa la détrui lo pouvoir Kadafi ? La répons lé dann l'aktyalité. Kisa k'i ansèrv bann jihadis pou trap lo rézilta ké zot i vé ? Pa yèr ! Zordi ankor ! é pétète domin !

Dann bann lézann La Grèce, nana in n'afèr té i apèl la boîte Pandore. Pèrsone i koné pa kosa na la-dan. La di sirtou : « rouv pa boîte-la ! ». Poitan désèrtin la rouvèr é aprésa pi d'moiyin pou zigil la katastrof. Mi espèr sar pa konmsa mé mi pans nou la pankor ariv o-bout bann sirpriz dézagréab. Tok ! Pran sa pou !

Justin

« Poz sink, lèv sis, sa i apran pa dann katéshis » - In kozman po la rout

Rozman i aprann pa sa dann katéshis a moins dann katéshis volèr épi bézèr d'paké. Pou kosa ? Pars ni oi bien sa in téknik pou grosi son ta l'arzan lo pir fason ké nana, an roulann moun dan la farine. Romark, kan i zoué kart lé konmsa galman : ou i fé in miz épi ou i fé sa pou ramas pliské sak ou la pozé. Antansyon, lo zé osi na poin son plas dann katéshis pars lo zé d'arzan la pa in n'afèr la rolizyon katolik i rokomann pou vréman. Mèm prête l'arzan pou ankès lo z'intéré, la pa in n'afèr tro katolik. Mé konm in vyé profésèr té i di : nana la lète, épi nana l'espri. Sak lé défandi par la lète, souvan dé foi, l'espri i pèrmète. Mé mi arète la, pars mi koné pi tro dann ekèl filozofi moin l'aprè mète amoin. Alé ! Mi lès azot kass z'ot koko la dsi. Ni artrouv pli d'van.